

Elections au Sénégal : Macky Sall vainqueur, Wade reconnaît sa défaite

@rib News, 26/03/2012 â€“ Source Reuters L'ex-Premier ministre Macky Sall est devenu dimanche le nouveau chef de l'Etat sÃ©nÃ©galais en battant au second tour de l'Ã©lection prÃ©sidentielle son rival Abdoulaye Wade, qui brigait un troisiÃ©me mandat. Le prÃ©sident sortant a admis sa dÃ©faite au soir de l'Ã©lection et, avant mÃªme la publication des rÃ©sultats officiels, a fÃ©licitÃ© par tÃ©lÃ©phone son adversaire. "Le grand vainqueur reste le peuple sÃ©nÃ©galais", s'est rÃ©joui l'ancien Premier ministre de Wade qui s'apprÃªte Ã devenir, Ã cinquante ans, le quatriÃ©me prÃ©sident du SÃ©nÃ©gal depuis l'indÃ©pendance. "Nous avons montrÃ© au monde que notre dÃ©mocratie est mature. Je serai le prÃ©sident de tous les SÃ©nÃ©galais", a-t-il promis.

Dans Dakar, des milliers de personnes sont descendues dans les rues pour laisser Ã©clater leur joie tandis que les tout premiers rÃ©sultats du scrutin donnaient le prÃ©sident sortant trÃ¢s en retard sur son rival. "Le prÃ©sident de la RÃ©publique Abdoulaye Wade a appelÃ© le candidat Macky Sall Ã 21h30 GMT pour le fÃ©liciter", a annoncÃ© la radio tÃ©lÃ©vision sÃ©nÃ©galaise (RTS) dans la soirÃ©e. Les rÃ©sultats complets du scrutin ne sont pas attendus avant ce lundi, voire mardi. Mais les premiers rÃ©sultats connus Ã Dakar semblent sans appel : au Point E, quartier huppÃ© de la capitale oÃ¹ Abdoulaye Wade vote, Macky Sall aurait obtenu 417 voix contre 120 seulement pour le prÃ©sident sortant. "Ce jour est un grand jour pour le SÃ©nÃ©gal", a rÃ©agi Arona Ndoffene Diouf, un des conseillers de Macky Sall. Dans le camp d'Abdoulaye Wade, Amadou Sall, porte-parole de campagne, a dÃ©clarÃ© que "c'est le pays tout entier qui l'a emportÃ©". "C'est un grand moment pour la dÃ©mocratie et le prÃ©sident Abdoulaye Wade a respectÃ© la voix du peuple", a-t-il ajoutÃ©. Nicolas Sarkozy a saluÃ© "une trÃ¢s bonne nouvelle pour l'Afrique en gÃ©nÃ©ral et le SÃ©nÃ©gal en particulier". "Le SÃ©nÃ©gal est un pays considÃ©rable d'Afrique qui a Ã©tÃ© un modÃ©le de dÃ©mocratie et que les choses se passent aussi dignement, il faut que (le prÃ©sident sortant) Abdoulaye Wade en soit fÃ©licitÃ© et Macky Sall aussi", a dÃ©clarÃ© le prÃ©sident franÃ§ais. UN FRONT WADEL'Ã©lection prÃ©sidentielle au SÃ©nÃ©gal constituait un test supplÃ©mentaire sur l'Ã©tat de la dÃ©mocratie en Afrique, pouvait freiner ou au contraire accentuer ce que les observateurs ont qualifiÃ© de "rÃ©cession dÃ©mocratique", notamment aprÃ©s la prÃ©sidentielle en CÃ¢te d'Ivoire qui a dÃ©bouchÃ© sur une guerre civile l'annÃ©e derniÃ©re. La campagne pour le premier tour laissait craindre que le SÃ©nÃ©gal, seul pays d'Afrique de l'Ouest Ã n'avoir jamais fait l'expÃ©rience d'un coup d'Etat, bascule dans un cycle de violences. Des manifestations avaient Ã©clatÃ© lorsque le Conseil constitutionnel avait validÃ© la candidature de Wade Ã un troisiÃ©me mandat, estimant que le premier mandat du prÃ©sident sortant ne devait pas entrer en ligne de compte dans l'application de la nouvelle rÃ©gle institutionnelle limitant Ã deux le nombre de mandats prÃ©sidentiels mais introduite aprÃ©s l'arrivÃ©e au pouvoir de Wade en 2000. Six personnes avaient Ã©tÃ© tuÃ©es dans ces manifestations prÃ©-Ã©lectorales et la France et les Etats-Unis avaient fait part de leurs doutes sur cette nouvelle candidature du prÃ©sident sortant. Mais le premier tour s'Ã©tait dÃ©roulÃ© dans un calme inattendu. Dimanche, le second tour s'est Ã©galement tenu sans incidents majeurs, et en concÃ©dant sa dÃ©faite, Abdoulaye Wade semble avoir dÃ©samorcÃ© les risques de crise post-Ã©lectorale. "Il n'a fallu que quelques heures Ã Wade pour admettre qu'il avait perdu (...) Une passation de pouvoir pacifique va renforcer les institutions du SÃ©nÃ©gal et sa rÃ©putation historique de stabilitÃ© politique", a notÃ© Samir Gadio, de la Standard Bank. Le 26 fÃ©vrier, Abdoulaye Wade Ã©tait arrivÃ© en tÃªte du premier tour avec 34,8% des suffrages, devant Macky Sall, crÃ©ditÃ© lui de 26,6%. Mais dans l'entre-deux tours, Sall a su rallier autour de lui l'ensemble des candidats Ã©liminÃ©s au premier tour et obtenu le soutien du chanteur Youssou N'Dour, Ã©cartÃ© du scrutin par le Conseil constitutionnel. Cette alliance anti-Wade avait fait naÃ®tre pour une partie de l'opinion sÃ©nÃ©galaise l'idÃ©e que le prÃ©sident sortant ne pouvait pas remporter le second tour. AprÃ©s douze annÃ©es au pouvoir, Abdoulaye Wade misait pour sa part sur les nombreux abstentionnistes du premier tour mais aussi sur les chefs religieux, qui exercent encore une forte influence sur leurs communautÃ©s. A 85 ans, celui que les SÃ©nÃ©galais surnomment Ndiombor - le liÃ©vre, en wolof - pour son habiletÃ© politique, celui qui avait mis triomphalement un terme en l'an 2000 Ã quatre dÃ©cennies de prÃ©sidence socialiste, n'a pas rÃ©ussi son pari. "UNE DÃ©MOCRATIE MAJEURE" Ceci montre que notre pays est une dÃ©mocratie majeure. Nous avons une population mature qui est capable de choisir de maniÃ©re lucide et responsable, et cela est un encouragement pour moi", a dÃ©clarÃ© de son cÃ¢tÃ© Macky Sall aprÃ©s avoir votÃ©, commentant le bon dÃ©roulement du scrutin. Son programme Ã©lectoral prÃ©voit un renforcement des institutions dÃ©mocratiques du pays et une rÃ©organisation du secteur de l'Ã©nergie pour lutter contre les pannes de courant chroniques. Il promet aussi de rÃ©duire les taxes sur les produits de premiÃ©re nÃ©cessitÃ©, tels que le riz. Macky Sall veut Ã©galement relancer les initiatives visant Ã mettre un terme Ã la rÃ©bellion rampante en Casamance, naguÃ©re destination touristique de premier choix. Le futur prÃ©sident sÃ©nÃ©galais est un ancien proche d'Abdoulaye Wade, dont il fut tour Ã tour ministre de l'Ã©nergie et des Mines puis de l'IntÃ©rieur avant d'Ãªtre nommÃ© Premier ministre et de devenir, aprÃ©s la rÃ©Ã©lection de Wade en 2007, prÃ©sident de l'AssemblÃ©e nationale. Il Ã©tait tombÃ© en disgrÃ¢ce aprÃ©s s'Ãªtre publiquement heurtÃ© au fils du prÃ©sident sortant, Ka Wade. Il est entrÃ© dans l'opposition en crÃ©ant son propre parti, l'Alliance pour la RÃ©publique (APR-Yakaar). Ce gÃ©ologue et gÃ©ophysicien de formation, qui a Ã©tudiÃ© Ã Dakar et Ã Paris, s'apprÃªte dÃ©sormais Ã devenir le quatriÃ©me prÃ©sident du SÃ©nÃ©gal depuis l'indÃ©pendance, aprÃ©s LÃ©opold SÃ©dar Senghor (1960-1981), Abdou Diouf (1981-2000) et Abdoulaye Wade.